

L'ABBAYE

ET LA VILLE DE NANTUA

Lu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts,
de Lyon,
dans la séance du 20 juillet 1858.



1 les villes riches et superbes ,
les grands centres de population
sont dignes d'intérêt au point de
vue de la prospérité et de la splen-
deur des nations, on ne doit pas
dédaigner non plus ces modestes
localités qui, cachées dans quel-
que coin du pays , entourées de
hautes montagnes, peu habitées,
n'en recèlent pas moins de vérita-

bles trésors aux yeux de l'homme de goût et de l'artiste. Là, souvent se rencontrent d'antiques monuments presque ignorés de la génération vivante, des vestiges remarquables du passé, des sites bien supérieurs en beauté à ceux qui frappent tous les jours les regards des hommes rassemblés. Et cependant, peu d'auteurs se sentent le courage de prendre la plume pour devenir les historiens de ces petites localités; il leur semble que l'obscurité dans laquelle elles sont plongées, pourrait rejaillir sur leur œuvre et empêcher les rayons de la gloire de pénétrer jusqu'à eux. C'est là une grande erreur,